

timent, quand elles acclamaient le drapeau tricolore que notre escadre de la Méditerranée déroulait à leurs yeux.

" Et si étroite pour ces populations est la solidarité entre l'Eglise latine et la puissance protectrice, que toute atteinte à l'une est regardée comme une diminution de l'autre. Voilà pourquoi Gambetta, qui n'était pourtant pas suspect de cléricalisme, voilà pourquoi Gambetta s'est toujours montré si jaloux de préserver nos principes en Orient. Et voilà pourquoi, depuis un an, Léon XIII a saisi toutes les occasions de les affirmer, de les proclamer avec une vigueur et un éclat extraordinaires.

" Sans doute, c'est à l'Eglise avant tout qu'il songeait, ce sont les intérêts de l'Eglise dont il avait avant tout le souci, mais qu'importe, si la France bénéficie de son action, de même que l'Eglise de la situation à part qui est faite à la France. Et si cette situation paraît négligeable à quelques-uns, qu'ils expliquent les efforts qui sont faits ailleurs pour la diminuer ou pour la conquérir.

" Nous ne sommes pas les seuls, vous le savez, en Orient : d'autres nations s'y sont implantées qui prétendent y grandir et s'y développer ; nous luttons pour y maintenir notre rang, et lorsque, pour soutenir cette lutte, nous avons besoin de réunir tous les éléments de succès, nous irons de gaieté de cœur, de nos propres mains, venant en aide à nos rivaux, détruire les forces et les gloires du passé, de ce passé qui est le nôtre nous ! . . . "

Ces paroles sont de M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, à la séance de la Chambre du 27 novembre 1899.

J'ai donc le droit de conclure avec l'amiral Aube, ministre de la Marine sous M. de Freycinet et sous M. René Goblet :

" Les gouvernements si divers qui se sont succédé en France : Monarchie, Empire, République et jusqu'à la Convention nationale elle-même, ont donc compris ce devoir de la même manière, tous l'ont rempli sans défaillance. La France de nos jours, la France republicaine ne peut y faillir (1)."

Ainsi, en Orient et devant la grandeur des services rendus par les missions, nous avons, jusqu'ici, ce bonheur de n'être plus divisés en catholiques et en libre-penseurs, en modérés ou en radicaux : nous avons tous mêmes pensées, mêmes fiertés, mêmes espoirs. Nous suivions des yeux ces hommes noirs qui, sur la blancheur des déserts, allaient portant la croix et l'abritant dans les plis du drapeau tricolore.

(1) Amiral AUBE, *A Terre et à Bord*, Paris, 1894, p. 55.